

Au commencement était le « Grütli »

Mes chers, très chers Amis de la Constitution,

En ce 31 décembre 2021, je vous communique par la présente ma démission de Co-Président de l'Association « Les Amis de la Constitution ». Ma décision est effective à partir du 1^{er} janvier 2022. Ma mission d'avoir contribué à initier un mouvement collectif porté par un idéal démocratique est arrivée à terme. Je suis fait pour insuffler des valeurs éthiques et spirituelles à une cause. Je suis moins heureux lorsque celle-ci se politise ou quand l'idéal devient « idéologie ». Pour cela, d'autres sont plus qualifiés que moi et je suis fier de leur passer le relais, de leur remettre les clés d'un mouvement extraordinaire qui a changé le visage de notre pays par le souffle du renouveau et la diversité des opinions.

Au départ, j'ai été interpellé par la gestion d'une crise proclamée par l'OMS, reprise par le gouvernement suisse. J'ai vite compris que quelque chose ne « tournait pas rond » et qu'il fallait revenir à notre base fondamentale, celle de la précieuse unité de notre société confédérale insufflée par le préambule de notre Constitution. La particularité de notre histoire est un entrelacs d'auto-détermination et de responsabilité individuelle au service de la communauté, tout en s'inspirant de personnages légendaires, tels que Guillaume Tell, les trois Suisses prêtant serment sur le Grütli et Nicolas de Flue, pour ne citer qu'eux.

Ainsi, le 31 mai 2020, un dimanche de Pentecôte, nous avons pu former un premier rassemblement fondateur d'une alliance responsable, autonome, lucide et visionnaire. Nous avons renouvelé le Serment du Grütli face à cette crise unique dans l'histoire du monde. Porté par le réveil d'une nouvelle conscience collective, je me suis senti investi d'un mandat, celui de faire porter les valeurs les plus nobles de notre pays par un groupe de citoyens actifs et engagés. **Les Amis de la Constitution** étaient nés.

Plutôt que de maudire l'obscurité, j'ai choisi d'allumer une chandelle. À la colère engendrée par la gestion liberticide de la crise, j'ai préféré investir toute mon énergie dans une défense saine et pacifique de nos libertés et de nos droits constitutionnels, par une action positive, non-violente et déterminée.

Pendant des mois, je me suis engagé aux côtés d'amis et de volontaires aussi déterminés que moi, à redonner l'envie aux Suisses de redevenir les acteurs de leur vie et de reprendre la gouvernance de leur pays. Ensemble, nous les avons invités à se rencontrer, à se questionner, à mettre leur énergie, leur expérience et leur esprit critique au service du bien commun. Malgré les attaques et les jugements, ceux que l'on accusait d'être individualistes et dérangeants, ne faisaient en fait rien d'autre que d'œuvrer pour l'intérêt général. Et la dérive totalitaire dont nous sommes témoins aujourd'hui leur donne raison.

Depuis le 23 juillet 2020, mon action comme co-Président des Amis de la Constitution n'a pas été de tout repos ! Je me suis engagé corps et âme à la défense de nos droits et de nos libertés à travers des centaines de séances, de rencontres, la création de groupes régionaux, l'organisation de colloques et de manifestations publiques et de très nombreuses interviews pour les médias suisses et étrangers. Et croyez-moi, répondre à une presse en grande partie « embedded »*, accrochée à une vision limitée et unilatérale de la crise, n'était pas une affaire simple à gérer ! J'ai connu les menaces, les tentatives d'intimidation, les insultes, les jeux de pouvoirs, les manipulations et autres coups bas. Malgré cela, j'ai tenu mon cap et réalisé toutes mes tâches bénévolement, avec ferveur et convictions.

Avec le temps, nous nous sommes rendus à l'évidence que les citoyens se sont rapidement retrouvés confrontés à un phénomène mondial de confiscation des droits les plus élémentaires, influencé directement par l'OMS et ses intrications avec les grandes industries pharmaceutiques et la haute finance internationale. Cependant, grâce à l'engagement de mécènes et de donateurs courageux et exemplaires, nous avons pu représenter et défendre les valeurs démocratiques de la Suisse tout au long d'une campagne éprouvante autour de deux référendums contre la loi Covid-19 que nous avons initiés. Que ces généreux amis de la Suisse soient ici infiniment remerciés !

Puis nous avons passé au deuxième vote. Il représentait une chance unique de corriger le tir. Et contre toute attente, le 28 novembre 2021, ce ne sont pas moins l'équivalent de 3,5 millions de Suisses qui ont voté « NON » à la suppression arbitraire de nos droits dans un contexte de désinformation massive de la part des médias et du Conseil Fédéral, seulement deux mois après l'instauration du « pass » sanitaire le 13 septembre dernier. Ainsi, ce qui à priori aurait pu passer pour une gifle pour les Amis de la Constitution, était finalement la manifestation plutôt réjouissante du succès de nos actions, face à une coalition subversive et totalitaire.

Remerciements

J'aimerais saluer ici le travail admirable de centaines de bénévoles qui dans chaque village, commune et canton, ont bravé le froid, la pluie et parfois le mépris, pour remporter cette « victoire ». Si elle n'est pas politique, cette victoire est morale et éthique par l'affirmation de la dignité du peuple suisse par près de 4 votants sur 10. Il s'agit bien d'une réussite électorale, telle que nous n'en avons jamais connu dans l'histoire de la Suisse et de l'Europe : celle d'avoir permis à notre flamme nationale de ne pas s'éteindre complètement, mais de lui donner la chance de se déployer avec courage. Et la relève est déjà là pour garantir la meilleure continuité possible du mouvement.

Je préfère me retirer sur l'idéal que je souhaitais atteindre : impulser le peuple suisse, ou tout du moins, le plus de citoyens possibles, pour laisser s'exprimer la plus haute version de nous-mêmes par la liberté, la générosité collective, la solidarité et la souveraineté. Aujourd'hui, le mouvement a pris une telle ampleur qu'il aspire à s'organiser autrement, à se donner une nouvelle direction vers laquelle je ne me sens plus appelé, car je n'ai jamais été attiré par la politique telle qu'elle se pratique aujourd'hui. Enfin, je pense qu'il faut savoir quitter le plaisir avant que le plaisir ne nous quitte...

L'heure est venue pour chacun de nous de semer à son échelle un peu de ce monde dont nous rêvons. Continuons à mettre en place, chacun à notre manière, de petits actes d'ouverture, des rassemblements privés de cœur à cœur, des projets innovants et libres dans le respect des lois de la vie et de la nature, par de tous petits pas vers une nouvelle société responsable, unie et consciente.

Je tiens à remercier chacune des personnes qui m'a accompagné sur ce chemin. Avec une pensée particulière pour mes collègues suisses romandes, Agnès Aedo et Catherine Touaibi qui ont tout donné et donneront tout leur temps et leur énergie, elles aussi, au service de cette noble cause.

Aujourd'hui, je ressens le besoin de libérer du temps et de l'espace pour initier d'autres mouvements et projets collectifs, toujours avec passion, sincérité et intégrité. Ensemble, continuons à vibrer l'être souverain que nous sommes. Merci de m'avoir fait confiance. Je vous donne déjà rendez-vous, un jour quelque part sur la Terre, pour de nouvelles aventures humaines au service de la fraternité et de la plus haute humanité.

« Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas. »

Werner BOXLER

31_12_2021

** de l'américain*

"embedded", qualifie un professionnel de la communication, un journaliste, spécialement " embarqué " par les institutions aux fins de vanter leurs dispositifs ou leurs politiques.